

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## **Bibliographie**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 78 (1937), p. 172-176

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1937\\_\\_78\\_\\_172\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1937__78__172_0)

© Société de statistique de Paris, 1937, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## V

### BIBLIOGRAPHIE

---

*La Production mondiale et les prix : 1935-1936.* Société des Nations. Section d'Information, un vol., 168 p., Fr. suisses 5.

Cette étude est la dixième de la série consacrée à la production mondiale et aux prix.

Le premier chapitre se divise en trois sections; la première porte sur la production mondiale de base et sur les stocks des produits de base; la seconde traite de la production industrielles en général et donne des renseignements sur la signification et la nature de l'indice international de la production industrielle; la troisième est relative à l'activité des principales branches de la production de base et de la production manufacturière.

Les mouvements du quantum du commerce international et des transports maritimes font l'objet du second chapitre. Le troisième contient une étude de l'évolution et de la tendance des prix sur les marchés mondiaux et dans les divers pays qu'intéresse la production ou le commerce des différents groupes de marchandises. La reprise mondiale de l'activité de la production, qui avait commencé à se manifester vers le milieu de 1932, s'est poursuivie en 1935 et au début de 1936. L'ensemble de la production de base a augmenté de 2 % en 1935, atteignant le même volume qu'en 1928.

Les stocks de matières premières ont diminué considérablement au cours de cette année. La reprise industrielle a continué à une allure accélérée et le volume du commerce mondial s'est accru de 5 %. Les prix des marchandises se sont relevés lentement dans la plupart des pays et certaines divergences qui s'étaient manifestées dans la structure générale des prix pendant les années de crise ont eu tendance à s'atténuer.

Parmi les modifications apportées dans l'établissement de l'indice mondial de la production de base, il importe de noter que le nombre des marchandises qu'il englobe a été porté de 66 à 81. Les indices continentaux montrent que l'évolution de la production de base fut loin d'être uniforme dans les différentes parties du monde. Il y a un contraste frappant entre l'indice de l'Amérique du Nord et ceux de tous les autres groupes continentaux. La production agricole mondiale est restée remarquablement stable pendant huit années de suite. Cette stabilité re'at ve de la production agricole s'oppose à des fluctuations très marquée en ce qui concerne les produits non agricoles. Alors que par suite de l'isolement toujours plus accentué des marchés nationaux la crise de l'agriculture a continué dans un grand nombre de régions, dans d'autres pays les revenus agricoles se sont élevés. La production mondiale des matières premières non agricoles a augmenté en 1935. La production totale de matières premières, y compris les matières premières d'origine agricole, a augmenté de 8 % au cours de 1934 et de 1935.

L'activité industrielle du monde pris dans son ensemble a été plus grande en 1935 qu'en 1928 et n'a été inférieure que de 5 % au chiffre de 1929. Alors que l'activité industrielle, au cours de 1935 et durant la première partie de 1936, s'est développée

rapidement presque partout, la crise a continué de sévir dans l'industrie des pays du bloc or. Pendant les années de crise les progrès d'ordre technique de l'industrie ont été remarquables. Néanmoins le chômage demeure très considérable. En dépit d'une régression d'un tiers de 1932 à 1935, la moyenne de cette dernière année atteignait encore près du double de celle de 1929. Il semble que pendant le premier semestre de 1936 le chômage dans le monde entier a dépassé encore des deux tiers au moins le chiffre de 1929. La persistance du chômage s'explique en grande partie par le rendement accru (par homme-heure) des travailleurs occupés. Le total des hommes-heures actuellement employés est tombé en 1935 d'environ 23 % par rapport au chiffre de 1929. La principale cause du chômage réside cependant dans l'accroissement naturel de la population.

Les prix de la plupart des produits de base ont monté en 1935. Ce sont certaines matières premières qui ont le plus monté, bien que certains produits alimentaires n'aient pas bénéficié du relèvement des prix. Les renseignements donnés sur les mouvements du niveau général des prix de gros montrent que, parmi les quarante et un pays considérés, vingt-neuf ont enregistré une hausse des prix et dix une baisse; enfin dans deux pays le niveau est demeuré stationnaire. Les années de crise ont marqué de profondes modifications dans la structure des prix. Des renseignements détaillés sont donnés sur les progrès dans différents pays vers le rétablissement des rapports existant entre les prix avant la crise.

A. BARRIOL.

\*  
\* \*

*L'Institut international d'Agriculture et la Statistique forestière. Annuaire international de statistique forestière 1933-1935, volume I. Europe et U. R. S. S.*

En présence des rapports étroits qui existent entre l'Agriculture dans sa conception la plus vaste et la Sylviculture, l'I. I. A. s'est toujours occupé spécialement des problèmes de la Sylviculture. L'Assemblée générale de 1922 avait particulièrement mis en évidence l'opportunité de l'organisation d'un service statistique forestier international et avait invité les organes compétents de l'I. I. A. à recueillir le matériel nécessaire des divers pays afin de perfectionner, uniformiser et centraliser les statistiques forestières. Le premier essai de statistique forestière (Renseignements de statistique forestière relatifs à quelques pays), publié par l'I. I. A. en 1922 a été amplifié en 1924 sous le titre : « Les Forêts, Renseignements statistiques concernant différents pays. » On avait réuni les données fondamentales de 22 pays (17 pays européens, Canada, États-Unis, Japon, Algérie et Maroc français) pour jeter la base d'une statistique forestière internationale.

Dès le début se sont présentées les difficultés énormes d'une statistique forestière internationale, dues à la grande diversité des statistiques nationales et souventes fois le manque de clarté des définitions et des classifications des données statistiques à élaborer.

En présence de l'intérêt toujours croissant des Gouvernements et des hommes d'étude pour les statistiques forestières internationales, qui résulte clairement aussi des résolutions du premier Congrès Mondial de sylviculture en 1926, l'I. I. A. a entrepris une série d'études et d'enquêtes préparatoires pour éliminer graduellement les difficultés qui s'opposaient à la publication de statistiques forestières internationales. En tenant compte de la circonstance que les hommes d'études peuvent avoir des données statistiques sur les forêts seulement avec beaucoup de difficulté et en consultant de nombreuses publications peu accessibles, l'I. I. A. a décidé de publier les données statistiques existantes, même si elles présentent d'inévitables lacunes; il a entrepris ce travail également pour mettre en relief les lacunes mêmes des statistiques forestières nationales, afin de les éliminer peu à peu, en donnant suite à la proposition du Comité Économique agricole de l'I. I. A. formulée dans sa séance d'octobre 1929. C'est ainsi que dans l'*Annuaire International de Statistique Agricole*

de 1929-1930 et dans celui de 1930-1931 apparaissant en annexe des données statistiques forestières concernant respectivement 20 et 31 pays. Les données statistiques puisés principalement dans des statistiques officielles furent publiées pays par pays, mais classées d'après un plan préalablement pour pouvoir les réunir facilement ensuite dans des tableaux d'ensemble. Dans ces deux publications préparatoires, on n'avait pas encore envisagé le commerce du bois.

Les données statistiques forestières disponibles augmentèrent de plus en plus, de sorte qu'en 1932 on disposait de données statistiques qui donnaient la physionomie de la sylviculture dans pas moins de 52 pays de tous les continents. Simultanément, on a dressé également une statistique de l'exportation et de l'importation de bois dans 18 pays durant la période de 8 ans, de 1925 à 1932. Tenant compte de cette situation relativement favorable, l'I. I. A. décida de publier son premier *Annuaire International de Statistique forestière 1932*. Dans cet *Annuaire* figurent pour la première fois des tableaux d'ensemble contenant un grand nombre de pays et traitant : 1° de la superficie des forêts; 2° la répartition de la superficie des forêts par catégorie des propriétés; 3° la répartition de la superficie des forêts suivant les essences; 4° l'accroissement et la production de bois par an et 5° le commerce du bois.

Le matériel recueilli pour le deuxième *Annuaire forestier* est déjà tellement abondant que la publication dans plusieurs volumes est prévue. Le premier volume de l'*Annuaire International de Statistique forestière 1933-1935* embrasse tous les pays d'Europe et l'U. R. S. S. Les données statistiques recueillies et élaborées dans ce volume sont groupées dans deux grandes catégories : 1° Statistiques des forêts et 2° Statistiques sur le commerce du bois.

Chacune de ces deux grandes catégories est subdivisée en deux groupes : en tableaux d'ensemble et tableaux de détail. Les données de base de l'*Annuaire* sont évidemment les données de détail qui se réfèrent aux divers pays aussi bien en ce qui concerne les statistiques des forêts que le commerce du bois. Sur 326 pages, presque 100 pages sont dédiées aux statistiques forestières des divers pays et autres 100 pages à leur commerce d'importation et d'exportation, tandis qu'environ 100 pages qui restent sont consacrées aux tableaux d'ensemble. Les statistiques forestières des divers pays se réfèrent, pour autant que les statistiques nationales le permettent; aux sujets suivants : l'extension et la composition des terrains forestiers, les conditions de la propriété et du régime, la répartition des forêts d'après les essences et l'âge, la quantité de la masse ligneuse existant dans les forêts, l'accroissement annuel et la production de bois. Pour quelques pays figurent aussi d'autres données plus spéciales. L'indication des sources est portée à la fin des tableaux concernant les statistiques forestières de chaque pays.

Les données du commerce du bois renferment toutes les catégories les plus importantes des statistiques nationales, exprimées en tonnes métriques ou en mètres cubes (durant la période de 1930-1934, 1930-1935 dans les tableaux d'ensemble). Étant donnée la grande diversité des unités de mesure dans lesquelles sont exprimées les quantités du bois dans les divers pays, on a fait de très nombreuses réductions. Dans les tableaux d'ensemble pour le commerce on a inséré également les coefficients de transformation des diverses mesures pour faciliter aux lecteurs les comparaisons éventuelles.

Avec l'*Annuaire forestier* de 1932 et le premier volume de l'*Annuaire 1933-1935* a commencé sous d'heureuses auspices la série certainement longue des *Annales forestiers*, qui dans une forme toujours plus précise et complète donneront une idée exacte de la sylviculture dans les divers pays du globe. L'I. I. A. parallèlement avec la publication des *Annales forestiers* continue avec ténacité également le perfectionnement et l'unification des statistiques forestières, en maintenant à cet effet une étroite collaboration avec l'Institut International de Statistique et le Comité des experts statisticiens, créé en vertu de la convention internationale de 1928 pour les statistiques économiques.

A. BARRIOL.

*Balances des paiements 1935.* Société des Nations. Section d'informations 1 vol., 183 pages, 6 fr. suisses.

Ce volume donne des renseignements détaillés sur les comptes internationaux de vingt-neuf pays, notamment des principaux pays commerçants, à l'exception de l'Italie pour laquelle les données manquent depuis 1930. Deux nouveaux pays figurent dans le présent volume, la Palestine et l'U. R. S. S. Dans les relevés complets, on tient compte de plus de trente articles — visibles et invisibles — qui sont groupés sous les rubriques Marchandises, Intérêts et Dividendes. Autres services, Or et Mouvements des capitaux (divisés en opérations à long terme et à court terme), en comparant entre eux les mouvements d'entrée ou de crédit (exportations) et les mouvements de sortie ou de débit (importations) pour chaque pays.

Antérieurement à la publication de ce volume annuel, les spécialistes désireux d'étudier la question des comptes internationaux devaient réunir, consulter, et lire les documents, le plus souvent insuffisants, qui paraissaient dans un petit nombre de pays, à des intervalles irréguliers et dans des langues différentes. De l'initiative prise par la Société des Nations, il est résulté : 1<sup>o</sup> la compilation régulière par plusieurs pays, sur des bases plus ou moins uniformes, de relevés de leurs balances des paiements internationaux et 2<sup>o</sup> la publication de ces relevés sous une forme coordonnée, accompagnée d'une analyse des conclusions les plus frappantes que permet de dégager une étude comparée de ces relevés.

L'exposé sommaire qui se trouve au début du volume contient un tableau synoptique particulièrement précieux et important, basé sur les comptes de chaque pays considéré dans ce volume.

En plus de ce tableau synoptique général, plusieurs tableaux particuliers portent sur les transactions internationales, telles que les opérations de capitaux, les paiements des intérêts et des dividendes, les dépenses des touristes et les remises. Ces tableaux se trouvent également dans l'exposé sommaire donné au début du volume.

Parmi les pages les plus importantes contenues, cette année, dans l'exposé sommaire, on doit signaler celles qui portent pour titre « Changements survenus récemment dans la balance des articles courants des pays créanciers et des pays débiteurs ». On a essayé de distinguer entre les mouvements de capitaux compensés par des envois d'or bancaire et les mouvements dûs à un excédent ou à un déficit des articles courants de la balance des paiements. Avant la crise économique, les principaux pays créanciers — États-Unis d'Amérique, Royaume-Uni et France — considérés dans leur ensemble disposaient d'un excédent dans la balance des articles courants qui était prêté aux pays débiteurs. Un tableau montre qu'un tel excédent a persisté pendant les années de crise, sauf en 1931 et 1932. La répugnance des pays créanciers, en raison de l'instabilité des conditions économiques et politiques, à prêter cet excédent a conduit à une absorption constante de l'or des pays débiteurs. Récemment, l'excédent a, toutefois, commencé à baisser avec l'augmentation des importations des pays créanciers. L'excédent des importations par rapport aux exportations dans la balance des marchandises de sept pays créanciers — ceux mentionnés plus hauts avec les Pays-Bas, la Belgique, la Suède et la Suisse — qui avait baissé de 841 millions de dollars-or entre 1929 et 1934, s'est élevé de 108 millions en 1935 et de 251 millions pendant les huit premiers mois de 1936. La balance commerciale des pays débiteurs s'est donc améliorée dans une proportion correspondante et il est manifeste que la balance totale des articles courants — antérieurement passive — de tous les pays débiteurs considérés dans leur ensemble tend maintenant vers l'équilibre.

Ce changement est dû, en partie, à une demande accrue de matières premières pour l'industrie renaissante des pays créanciers, tous fortement industrialisés, et en partie à l'augmentation simultanée du prix des produits essentiels, provoquant une amélioration des échanges des pays débiteurs et de la situation économique et financière en général. Un intéressant indice de cette amélioration est constitué par l'abondance

des capitaux locaux permettant aux emprunts gouvernementaux d'être émis à des taux très bas sur le marché national de plusieurs pays débiteurs.

L'adaptation des balances commerciales peut, d'après ce volume, ne pas être durable. « Elle provient sans doute, en partie, du fait qu'une expansion de l'activité individuelle — telle que celle qui s'est produite en 1935 et 1936 dans des pays créanciers importants — entraîne, pour un certain temps, une augmentation plus forte des quantités de matières premières requises par le cours de la fabrication et, en partie de la hausse exceptionnelle des cours du blé résultant de la sécheresse qui a frappé récemment certaines régions productrices. Il est trop tôt pour juger des répercussions que la dévaluation de certaines monnaies, en automne 1936, aura sur les balances commerciales. »

A. BARRIOL.

\* \* \*

*Archives pour la Science et la Réforme sociales de l'Institut social roumain.* Un vol., 190/235 de 510 p. Alcan éditeur.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'entrée dans l'enseignement du professeur D. Gusti, l'Institut social roumain a publié un livre magnifique auquel de nombreux amis ou admirateurs de M. Gusti ont apporté une belle et savante collaboration; les trente-six articles dus à ces collaborateurs sont de natures très diverses, les uns se rapportent à la sociologie pure, les autres à l'économie sociale; trois d'entre eux sont dus à des Français : MM. Bouglé, G. Richard et notre collègue René Maunier.

Il est naturellement impossible de rendre compte de ces articles tous très intéressants à divers titres; l'ouvrage se termine par une biographie de M. D. Gusti auquel la Société de Statistique envoie ses compliments à l'occasion de l'anniversaire qui vient d'être fêté d'une manière aussi élégante qu'heureuse.

A. BARRIOL.

---

*Le Gérant : R. WALTHER.*

---